

Famille Jeanjaquet communière de Couvet, bourgeoise de Neuchâtel; dynastie des penduliers

Autor(en): **Borel, Pierre-Arnold**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Familienforschung Schweiz : Jahrbuch = Généalogie suisse :
annuaire = Genealogia svizzera : annuario**

Band (Jahr): **35 (2008)**

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-697348>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Famille Jeanjaquet communière de Couvet, bourgeoise de Neuchâtel; dynastie des penduliers

Pierre-Arnold Borel

I Louis Frédéric Jeanjaquet fils de David Frédéric et de Suzanne Henriette née Perrin. Né le 4 mars 1823 à Couvet où il deviendra pendulier de renom. Puis il alla travailler au Locle, ensuite aux Bayards et enfin, son atelier se trouve aux Verrières. Il orne la façade de sa maison d'un cadran pour lui servir d'enseigne. Par contre l'adversité ne lui laisse guère de répit, mais Louis Frédéric lutte contre l'adversité. Il est père de 16 enfants avec ses deux épouses et 14 enfants lui survivent. Il est mort aux Verrières le 5 mars 1897. Le 27 avril 1843 il a épousé **Julie Guye** la fille de Jonas Henry, du Petit Bayard, et de Marie Elisabeth née Wolff, mère de: Caroline Selina née au Locle le 10 mai 1844.

Julie Jenny née au Petit Bayard le 26 avril 1847 qui épousera, aux Verrières, le 10 décembre 1881 Eugène Henri Frédéric Landry, du dit lieu.

Caroline Georgina née au Grand Bayard le 7 juillet 1848. Aux Verrières, le 8 octobre 1884, elle épouse Auguste Victor Campiche, de Sainte-Croix; ils divorcent en 1886.

Cécile Emilia née à Couvet le 28 mai 1849.

James Edouard né au Champ Berthoud le 26 janvier 1851.

Ali Auguste né au Champ Berthoud le 19 avril 1852; apprenti pendulier chez son père puis fait carrière à Montbéliard où il épouse, le 19 octobre 1876, Elizabeth Peugeot, protestante. Veuf, il épouse en secondes noces Georgina Glay-Lemoine.

Elise Marie née aux Bayards le 9 mai 1853.

Ami Auguste né aux Verrières le 12 novembre 1854; apprenti chez son père il sera spécialiste pour les pendules neuchâtelaises à grande sonnerie. Il travaille d'abord au Locle puis revient aux Verrières. *C'est lui le narrateur des mémoires de famille. Son manuscrit a malheureusement disparu mais par bonheur il avait été recopié auparavant. Cette copie a été publiée dans le bulletin de la Société neuchâteloise de Généalogie, fascicule 11, de juillet 1998. Il meurt à l'âge de 94 ans le 10 décembre*

1948, aux Verrières. Ami Auguste a épousé, à Porrentruy, le 31 décembre 1879, Fanny Elisabeth Mettetal.

Louis Frédéric, veuf de Julie Guye, se remarie avec **Hortense Félicie Vivot**, de nationalité française. Née en 1829 à Flangebouche, canton de Pierrefontaine, département du Doubs, empire français. Elle est fille de Philippe Alexandre, et de Thérèse Josette Monnier. Hortense est mère de huit enfants, qui sont:

Emile Adolphe né aux Bayards le 23 juillet 1857. Il est pendulier aux Verrières où il mourra le 15 décembre 1929. Epouse au dit lieu le 28 avril 1882 Aline Elise Zurbuchen puis, en secondes noces Aline Edith Jeanneret, dont Georges et Emile.

Rosine Hortense née aux Bayards le 21 juillet 1858. Elle épouse, aux Verrières, le 18 avril 1884, Fritz-Alexandre Giroud, des Bayards.

Félicie Eusébie née aux Bayards le 8 avril 1860; elle épouse, le 22 juin 1883, Adolphe Edmond Rosselet-Jordan, de Neuchâtel et Couvet.

Frédéric Eugène né aux Bayards le 8 mai 1861. *Dans son atelier de Fleurier les traditions d'antan sont conservées, on y fabrique d'excellentes pendules de style neuchâtelois. Les cabinets de pendules en bois blanc provenaient de La Brévine. C'est sa fille Emma qui les peignait avec beaucoup de finesse.* Frédéric Eugène meurt à Fleurier en 1939. Il avait épousé, aux Verrières, le 29 avril 1887 Marie Bertha Chédel, des Bayards.

Louis Albert né aux Bayards le 30 avril 1862, mort aux Verrières en 1848. A épousé à Couvet, le 28 avril 1888, Clara Emilie Roulet.

Marie Elise née le 30 mars 1863. Morte à Boudry le 4 septembre 1939.

Sophie Emma née aux Verrières le 1er juin 1865; aux Verrières, le 9 novembre 1893 elle a épousé Henri Albert Piaget, des Bayards.

Hélène Adèle née aux Verrières le 12 juillet 1866. Epouse à La Brévine le 18 avril 1898, Henri Ulysse Montandon, de La Brévine et du Locle.

II David Frédéric Jeanjaquet est fils d'Abraham Henri, communier de Couvet, bourgeois de Neuchâtel. Baptisé au temple de Couvet le 9 février 1777. En ce même temple, à la Noël 1794, David prendra sa première communion. Il est charpentier à La Roche sur

Couvet. Bien connu comme royaliste. Il a épousé **Susanne Henriette Perrin** fille de David François, communier des Ponts de Martel et de Noiraigue. Leurs enfants naissent et sont baptisés à Couvet: Frédéric Auguste né le 2 mai 1801; agriculteur à Boveresse. Royaliste comme son père. Le 16 avril 1825, à Couvet, il se marie avec Emilie Petitpierre fille de Pierre Frédéric communier de Couvet, bourgeois de Neuchâtel.

Henriette Augustine née le 4 décembre 1802. Baptisée à Noël suivant. Le 30 septembre 1822, à Couvet, elle épouse Abraham Louis Borel qui a été, lui, baptisé le 15 septembre 1794, fils d'Abraham Louis, l'ancien d'Eglise de Couvet, communier de ce village et bourgeois de Neuchâtel.

Henriette Célestine née le 24 décembre 1803, baptisée le 30 janvier suivant. Leurs bans de mariage ayant été annoncés du haut de la chaire du temple de Couvet, Henriette Célestine épouse, le 16 septembre 1827, Pierre Auguste Borel, frère d'Abraham Louis donc aussi fils d'Abraham Louis. Pierre Auguste avait été baptisé le 31 mars 1798.

Frédéric Constant né aux Ponts de Martel le 13 décembre 1807 et baptisé à Noël suivant. Catéchumène à Couvet à Noël 1824. Les bans de mariage sont annoncés le 10 avril 1831, et le 30 avril de cette année il épouse Madelaine Sylvie Petitpierre, fille de Pierre Frédéric, de Couvet, bourgeois de Neuchâtel. Frédéric Constant, résidant à Boveresse comme pendulier, se démarque des autres membres de sa famille, il est résolument républicain. Ils sont parents de

Louis Frédéric ligne directe né le 4 mars 1823. Républicain d'opinion.

III Abraham Henri Jeanjaquet fils d'Abraham. Communier de Couvet, franc-sergeant, bourgeois de Neuchâtel. Baptisé en sa commune le 13 octobre 1737; sa première communion aussi au temple du dit lieu en 1754. Ancien d'église. Paysan à Tremalmont. Meurt le 2 juillet 1807. Dans son acte de décès il est dit fils de Susanne Marie Favre, dans tous les autres documents il est dit fils de Susanne Marie Borel. Le 26 novembre 1763 à Couvet, il épouse **Jeanne Marie Pernod** fille d'Isaac communier de La Sagne, ancien d'église aux Ponts-de-Martel, bourgeois de Valangin. Elle meurt en couches avec son enfant; ils sont enterrés le 12 août 1764. Elle était âgée de 20 ans. Veuf, Abraham Henri, convole en secondes noces à Couvet, le

4 avril 1768 avec **Judith Marie Gonthier** fille de Joseph communi-
nier de Sainte-Croix aux terres de Vaud du baillage de LL.EE. de
Berne. Elle sera enterrée à Couvet le 7 juin 1789, âgée de 40 ans.
Leurs enfants naissent à Trémalmont et ont les baptise à Couvet.

Marie Henriette baptisée le 18 février 1770. Sera denteleuse aux
fuseaux. Le 16 juin 1817 elle épouse, à Couvet, Jean Jaques
Borel un veuf âgé de 49 ans, qui est fils de feu François Louis,
bourgeois de Neuchâtel.

Marie Esabeau née le 27 février 1772, baptisée le 8 mars suivant.
Denteleuse. Elle meurt le 18 mars 1816. Elle avait épousé, à
Couvet, le 8 juin 1801 Jean Jaques Borel fils de feu François
Louis, de Couvet, bourgeois de Neuchâtel. Comme Jean
Jaques Borel est veuf en mars 1816 on peut voir, ci-dessus,
que c'est lui qui épouse, en 1817, sa belle-soeur Marie Hen-
riette.

Susanne Marguerite née le 28 octobre 1773, baptisée le 14 no-
vembre suivant. Denteleuse. Elle a épousé, à Couvet, le 2 juin
1804 Daniel Henri Vaucher fils de Jean Jaques, de Fleurier,
habitant rière Couvet.

Henri François né le 1er juin 1775, baptisé le 18 suivant. Meurt le 13
janvier, enterré le 15 janvier 1790.

David Frédéric ligne directe né le 9 février 1777.

Abram Louis né le 20 février 1779, baptisé le 28 du mois. Justicier
du Val de Travers à Môtiers; il est nommé à cette fonction le
17 juin 1816.

IV Abraham Jeanjaquet fils de Jean lui-même fils d'Abraham.
Né le 5 octobre 1699. Communier de Couvet en la chastellenie du
Vaulx Travers. Laboureur à Trémalmont ainsi que maistre-masson
et tailleur de pierre; agriculteur. Il épouse, à Couvet, le 10 janvier
1729 **Susanne Marie Borel** fille de Pierre l'ancien d'église de Cou-
vet, bourgeois de Neuchâtel. Leurs enfants naissent à Trémalmont et
sont baptisés à la paroisse de Couvet ; ils sont:

Marie Elisabeth baptisée le 13 novembre 1729. Epousera, le 29 oc-
tobre 1756, Daniel Louis Borel fils de feu Jean, de Plance-
mont, qui a été baptisé à Couvet le 2 septembre 1725.

Jean Pierre baptisé le 3 février 1732; sa première communion en
1750.

Susanne Judith baptisée le 2 janvier 1735, sa première communion à
Noël 1751. Elle sera enterrée à Couvet le 1er mars 1793; elle

avait épousé le 24 octobre 1761, en leur commune Abraham Petitpierre fils d'Abraham, bourgeois de Neuchâtel.

Abraham Henri ligne directe baptisé le 13 octobre 1737.

Jeanne Esabeau baptisée le 6 novembre 1740. Décèdera le 11 avril 1800 et sera enterrée le 13 courant à Travers. C'est en ce dit lieu qu'elle avait épousé, le 25 septembre 1762, David François Jeanneret le maistre charpentier, communier de la baronnie de Travers.

David François baptisé le 3 novembre 1743. Se marie à Couvet le 17 juin 1767 avec Jeanne Marie Borel fille de feu Pierre communier du dit lieu et bourgeois de Neuchâtel; Jeanne Marie avait été baptisée le 2 mai 1745.

V Jean Jeanjaquet fils d'Abraham communier de Couvet. Né Sur le Mont le 20 novembre 1672. Il est masson. Il possède une part de maison En Burquin. De son épouse dont nous ne savons pas le nom, il a un fils connu

Abraham ligne directe.

VI Abraham Jeanjaquet fils de Daniel franc-sergeant de Couvet, bourgeois externe de Neuchâtel. Le 23 avril 1658 reconnaît ses biens par devant le commissaire Viret "... possède les biens de Jean fils de feu Estienne Jeanjaquet qui furent acquis par le mayre Petitpierre le 21 janvier 1653. Autre acquis du 20 janvier 1653 de Guillaume Jeanjaquet; sa maison qui fut construite En Burquin dessous l'Auge avec prels, champs et allée d'arbres, la fontayne est partagée à égale portion avec Jean son frère et avec Claude Coulin probablement son beau-frère. Ses champs A La Cloison, A La Prise Gauthier: huit faulx de cernil. Vers Chez Guillamon, indivis avec Jean son frère et Jaquaz sa mère qui en tient la moitié étant indivis avec ses enfants. Propriétaire aussi des biens de feu David Jeanjaquet et de feu Guillaume Jeanjaquet son grand père situés sur la montagne de Couvet par légitime succession soit à Es Grands Champs, En Champ Roullin, En La Ravine, Au Mont, lieudit Entreles Roches; Abraham est un laboureur aisé." Son épouse ne nous est pas connue; elle lui a donné un fils, connu,

Jean ligne directe né Sur le Mont, baptisé à Môtiers le 20 novembre 1672. Est paysan En Burquin où il possède une part de maison et de terre.

Daniel Jeanjaquet est fils de Guillaume communier de Couvet bourgeois externe de Neuchâtel. Il vit Sur le Mont de Couvet En Burquin. Orphelin de père encore mineur en 1596. Sa femme NN... **Jaquaz** est citée en 1658 et dite "relicte" ou veuve. Leurs enfants sont:

Jean, masson, est reçu communier de Couvet le 1er janvier 1662 et est élu gouverneur de la communauté du village le 1er janvier 1668.

Abraham ligne directe.

Guillaume Jeanjaquet est fils de Guillaume communier de Couvet. Homme franc-sergeant du Vaulx Travers, bourgeois externe du bourg de Neuchâtel; ... *reconnaissance de ses hoirs en date du 20 novembre 1596 faite donc après sa mort par Claude Guyenet tuteur et Jaques Henriod advoyer de ses fils encore mineurs nommément Pierre, Guillaume et Daniel. Les biens fonciers d'Yceux sont sis au Mont dudict Couvet soit au Burquin jouxtant les terres de David et de Jehan Jeanjaquet... celles de Pierre frère du dict feu Guillaume se trouvant enclavées dans les siennes...* Guillaume épouse NN... **Marguerite**. Elle est relicte de feu Guillaume et citée dans l'acte de 1596 comme co-proprétaire Au Burquin. Elle réside en la maison de famille étant indivis avec ses fils. Enfants:

Jehan majeur; il reconnaît ses biens propres Au Burquin le 19 novembre 1596

Pierre

Guillaume

Daniel ligne directe

Claude.

Guillaume Jehanjaquet est fils de Jehan Jaquet homme franc-sergeant de Couvet. Le 4 mai 1553 reconnaît ses biens. Il tient Au Mont de Couvet au lieu dit Au Burquin sa part d'héritage a luy advenue, un morcel de prise aux Perreux, de nombreuses parcelles en d'autres lieux, le tout inventorié par le commissaire Hory. Luy est aussi advenu les 2/3 d'un quart de raiasse. Possède aussi une maison à Couvet ayant appartenu à Jaques fils de feu Jehan son oncle, y compris la part de feu Pierre son frère. Le 23 janvier 1543 le dict Guillaume débiteur principal cautionné par Claude et Thomas ses frères pour deux poses de terre sur le Moulin de Couvet dict Au Clavin. Son épouse, dont le nom ne nous est pas parvenu, lui donne:

Pierre qui est laboureur Au Mont

Guillaume ligne directe

Jehan le 19 novembre 1596 reconnaît son domaine du Burquin.

Claude

Girard; on sait que sa fille a épousé Jehan Maublanc.

Jehan Jaquet dit Grandjehan communier de Couvet; taillable.

Premier du nom. *Auparavant les patronymes n'existaient pas encore.* Décèdera avant 1520. Il est cité le 10 février 1473 lors de la délimitation des terres de Couvet ycelles jouxtant devers uberre les Bourrels. Son épouse **Clauda Montandon**; dont:

Blaise est père d'un Guillaume, d'un Jérémie et d'une Jaqua qui épousera Pierre Bretillot au Val de Morteau établi à Couvet.

Guillaume ligne directe ancêtre des penduliers.

Pierre cité en 1543. Reconnait ses biens le 13 avril 1553. Epoux de Guillaume Dubied fille de feu Claude. Ancêtre de la branche anoblie des Jeanjaquet.

Jaques

Claude

Thomas.

Recensement, à Couvet, en 1566, des focages des francs-sergeants bourgeois de Neuchâtel résidant rière le Vaulx Travers: 18 Petitpierre, 4 Henriod, 5 Jeanjaquet et 24 Borrel.



*Visite du roi de Prusse, prince de Neuchâtel:
 Leurs Majestés le Roi et la Reine de Prusse invitent
 Mad^{elle} Julie Jeanjaquet à la Réunion à l'Hôtel de Ville
 de Neuchâtel le 25 septembre 1842*

Pierre-Arnold Borel (1921), Sohn eines ursprünglichen Kunstschlers, verlor seinen Vater schon 1922. Die Mutter auferzog ihn. Den Unterhalt erwarb sie als Klavierlehrerin. Zwei Schwestern seines Grossvaters Fritz Arnold Borel (1848-1928) hatten die Brüder Alcide und Léon Vaucher-de-la-Croix geheiratet. Was sie dem Knaben über die Familie Borel erzählten, schrieb er sorgfältig auf. Dabei erwachte seine Liebe zur Genealogie. Gleichzeitig vertiefte er sich in die Geschichte und Geographie des Kantons Neuenburg.

Als er 17 Jahre alt war, forderte der Bruder seiner Mutter, Samuel Jeanneret (1878-1958), ihn dazu auf, sich zur späteren Übernahme seines Geschäftes in La Chaux-de-Fonds vorzubereiten. Der Laden bot Kleider, Hemden und Unterwäsche für Herren an. Am Montag war das Geschäft geschlossen, und Pierre-Arnold Borel verbrachte diesen Tag regelmässig im Staatsarchiv im Schloss Neuenburg. Juliette Bohy, eine erfahrene Brufsgenealogin, wurde auf den Jüngling aufmerksam. Sie führte ihn in die Familienkunde ein. Er begann mit der Familie Borel, wurde vertraut mit den Kirchenbüchern und Zivilstandsregistern, sammelte Fotos und nahm selber Lichtbilder der Orte auf, wo die Leute gelebt hatten. 1948 nahm ihn Frau Bohy in die Genealogische Gesellschaft mit, deren Präsident er später wurde. Er konzentrierte sich auf die alten Neuenburger Familien. Auch seine Frau, Jacqueline de Rougemont, kam aus einer solchen. Von seinen Schriften deponierte er je zwei Exemplare in der Bibliothek von Neuenburg. Die Manuskripte und Fachbücher bestimmte er für die Bibliothek von Le Locle.

Heinz Balmer

